

SA S. LEON XIII ET LE XXe  
SIECLE

Sa Sainteté Léon XIII a décidé de sacrifier le commencement du XXe siècle par un grand jubilé catholique. Un comité a été nommé, à Rome, sous la présidence du cardinal Jacobini, pour s'occuper des détails d'organisation et son Excellence adresse, à ce propos, la lettre circulaire suivante aux différents prélats de l'univers entier :

"Très illustre et très révérend monsieur,

"Vous avez sans doute appris le projet d'un certain nombre d'hommes de grande piété, d'amener les fidèles dans le monde entier, à profiter de la clôture du 19e siècle pour affirmer, dans une manifestation solennelle, par une série d'exercices religieux, leur amour et leur gratitude au Tout Puissant Rédempteur de la race humaine.

"En prenant ainsi l'initiative de ce mouvement, ces hommes n'ont eu d'autre mobile que de correspondre au désir de Notre Saint Père, le pape Léon XIII qui désire consacrer cette époque de transition d'un siècle à un autre par une innovation extraordinaire de l'assistance divine de Jésus Christ, comme un heureux présage de paix et de concorde.

Maintenant que le projet de ces éminents personnages a reçu la pleine approbation de Sa Sainteté et que des députations catholiques de toutes les parties du monde se sont assemblées à Rome pour en promouvoir la réalisation, il y a plus au Souverain Pontife, sans tenir compte de mon peu de mérite, de me choisir comme président honoraire du comité.

"Voici assurément une noble tâche et je l'entreprends avec autant de fierté que le bonheur. Est-il en effet quelque chose qui puisse m'être plus agréable que cette occasion qui m'est offerte au déclin de ma vie, d'employer ce qui me reste de force à promouvoir la gloire de Notre Seigneur— en ces derniers jours surtout d'un siècle qui fini.

"Et quel siècle a été celui qui a vu des hommes remplis d'orgueil, se reposant sur une science indigne de ce nom et déployant une activité vraiment fiévreuse, pousser leur audacieuse témérité jusqu'à mettre en doute l'origine divine et même représentée en même temps une légende, la foi en la divine personne de Notre Sauveur.

"C'est pourquoi nous nous efforcerons révérencieusement d'offrir une réparation pour les grandes injures faites à Notre Seigneur, d'apaiser la colère de Dieu par nos prières, d'exalter en concert de louanges le Saint Nom de Jésus Christ, qui est la splendeur de la gloire et la parfaite image de la substance de Dieu. Telle est la tâche à laquelle nous consacrerons tout notre zèle à l'honneur du nouveau siècle.

Unissant, en conséquence, aussi intérieurement que possible les efforts de tous par des actes insignes de piété et de réparation, par la publication d'études appropriées par la grande voix des meilleurs journaux quotidiens, finalement par des démonstrations publiques d'affection pour le Pontife Romain nous réussirons facilement à célébrer ces grandes solennités dans la joie de nos cœurs et dans un concert imposant comme celui qui résulterait de voix réunies de toutes les nations. De cette façon nous aurons montré clairement notre parfaite communauté d'idées, et l'union parfaite des fidèles avec leur chef. Au surplus, le triomphe de la croix, qui est la seule source de salut, étant ainsi vérifiée dans tout l'univers, la société

# BEAUTIFUL BRITAIN.



The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

## The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 385 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unflagging interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alike; the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memories are also ours.

Send Postal Card for full particulars.

humaine passera sans danger à travers les périls d'une ruine imminente et entrera tranquillement dans le chemin de la paix et de la prospérité qui s'ouvre pour l'humanité avec le nouveau siècle.

"Je caresse l'espoir que Votre Grandeur, en même temps que tous les autres évêques, consentira à me donner votre puissant appui, ainsi qu'au comité établi à Rome et que par dessus tout, vous consacrez tous vos efforts à la création d'un comité national pour le même objet.

"Dans l'attente d'une réponse favorable et pour que nous nous entendions tous sur les mesures à prendre, j'implore instamment Notre Seigneur Jésus Christ de vouloir bien, dans son infinie bonté, entendre les prières de Votre Grandeur.

"En toute fraternité et dévouement.

CARDINAL JACOBINI."

LEWISTON, MAINE

David Michaud, un jeune homme de Jack's Crossing arrivait en cette ville, ces jours derniers, et liait connaissance avec une jeune fille dans la rue, et l'emmenait, avec la soeur de cette dernière, souper dans un restaurant. La jeune homme se rendit ensuite chez la jeune fille, lui déclara son amour et la demanda en mariage. Elle accepta à la légère. et le lendemain, jour fixé pour la cérémonie, notre individu arrivait en coupé à la maison de sa dulcinée, dont il ne savait même pas le nom; mais il apprit qu'elle s'était rendue comme d'habitude à son ouvrage, à la fabrique de chaussures.

Sans se décourager, il poussa une pointe jusqu'à la fabrique, réitéra ses protestations d'amour à la grande surprise de sa bien-aimée, qui n'avait pas d'abord pris les choses au sérieux, et l'emmena de nouveau au restaurant, cette fois avec trois compagnes.

Durant l'après-midi, la jeune fille devait prendre une décision relativement au mariage; tout à coup, durant le repas, le constable Dizotte fait son apparition et arrêta l'amphitryon généreux sur accusation de vol d'une somme de \$25 à un autre jeune homme de Jack's Crossing.

ENFANT VOLEE

On écrit du Mans, France, que le passage d'un corps de troupe qui se trouvait cantonné à Ségrie a donné lieu ces jours derniers à une scène des plus étonnantes.

Un soldat, le nommé Hé, originaire de Nogent-le-Rotrou, se promenait sur la rue, le ser-

vice terminée; le hasard de sa promenade le mit en présence d'une petite fille sale, déguenillée, qui était arrivée avec une bande de saltimbanques, et qui mendait.

Le militaire crut reconnaître la petite mendicante; il s'approcha, hésitant; il l'appela timidement, et, tout à coup, l'enfant se jeta dans ses bras en sanglotant.

Dans cette filette, Hée venait de reconnaître sa jeune sœur, âgée d'environ dix ans, qui avait disparu du domicile paternel; en avait tout de suite supposé qu'elle avait été volée par des nomades, et on ne s'était pas trompé; mais toutes les recherches qu'on avait faites pour la retrouver, étaient restées sans résultats, et l'on devine aisément le désespoir des parents.

Les saltimbanques qui avaient volé la filette l'avaient dressé à la mendicité, et la pauvre petite n'avait pu qu'obéir aux misérables qui la terrorisaient par leurs menaces et qui la rouoient de coups quand elle se plaignait ou n'obéissait pas.

Pendant que le soldat courrait de baisers l'enfant ainsi miraculeusement retrouvée, et que la petite racontait sa lamentable histoire, les nomades déguerpissaient en toute hâte; quand on voulut les interroger, ils avaient disparu, et on a perdu leurs traces.

La filette a été renvoyée par les soins de son frère à Nogent-le-Botrou, chez ses parents, qui avaient perdu tout espoir de la revoir et dont la joie est indicible.

DONAHOE'S MAGAZINE

"Self-pity and sensitiveness are dangerous foes of healthy growth," writes Henry Austin Adams in his editorial review in the October Donahoe's, where he deplores the tendency of many to harbor the thought that they are undervalued, and points out a means to create a happier feeling. In the same department Mr. Adams touches upon various other subjects of living interest and notes carefully the progress of the new movement at Washington for the higher education of Catholic women.

Adele Brassford writes very entertainingly of the picturesque scenery of Mexico, the mode of life and the character of its people. Beautiful engravings make more vivid those "Impressions of Mexico," and add much to the interest of the text.

Rob Lear draws a very pleasant sketch of "Old Georgetown" the famous Jesuit college, and tells of the studies and recreations of the students. M. S. McGuirk makes some valua-

bles suggestions about "Church Music," and points out some of the most serious defects at present lowering the standard. Mary Daly treats of "Some Appreciations" of the poets and quotes from their best known works.

Rev. Charles Warren Carrier writing of "The Brooks and Taney" contributes the second of his papers on Historic Catholic Families. Florence Bain Seymour dwells on the growth of religious orders, and marshals an array of facts to prove their progressive nature and ever-increasing numbers.

The short stories are very entertaining, particularly "The Shadowy Third," by May Belleville Brown, and "The Truth About Delling" by Mary F. Nixon. "The Scarlet Glove" gains in interest with every chapter presenting some new development in the heroine's fortunes.

Rev. Mortimer E. Twomey, Albert Doyle, Marie J. Downing, and L. G. Kelly contribute some excellent poetry. Mr. William Hopkins introduces friends of his department to a notable company of "People in Print". Susan L. Emery furnishes some deeply interesting information relative to the tragic death of the Carmelite heroine, sixteen in number, who died under the knife of the guillotine.

The Question Box, Book Reviews, and other departments complete an excellent edition of this popular monthly.

## LE FEU RAVAGE L'OUEST CANADIEN

Winnipeg, 4—Les feux de prairie et de broussailles ont terriblement ravagé la région Est et Ouest de Winnipeg, durant les dernières quarante-huit heures.

Aucune pluie n'est tombée depuis six semaines et la sécheresse a rendu la prairie inflammable comme de l'amadou. A une quarantaine de milles de Winnipeg, aux environs de Beauséjour, sept personnes ont perdu la vie, suivant les rapports.

Toute une famille allemande du nom de Moreski a péri. Cette famille se composait de deux femmes et de cinq enfants. Les maris étaient aux champs à battre le blé et c'est en leur absence que le sinistre a eu lieu. Le feu a entouré la maison et il a été impossible aux occupants de s'échapper. On n'a retrouvé que les restes calcinés des malheureuses victimes lorsque le feu se fut éloigné dans sa course.

D'autres personnes ont été à deux doigts de la mort, ne se sauvant que par une fuite précipitée, à demi-vêtues, sans pouvoir rien emporter de leur avoir.

Le ravage parmi les animaux, bêtes à cornes, moutons et chevaux, est très considérable. Toute la route suivie par l'incendie est semée de cadavres de bêtes. Un grand nombre de familles sont jetées dans la misère, perdant leurs maisons, leurs étables, granges et bestiaux. Elles ne peuvent plus compter que sur la charité publique. Lors de l'incendie, le vent soufflait avec violence et semait la destruction de toutes parts.

En plusieurs autres parties de la province, on signale les mêmes désastres; le feu, après avoir sévi avec furie, s'est arrêté qu'aux champs labourés là où il n'a plus trouvé d'aliments. A la gare de Bagot, tout un village a été détruit. L'élevateur de McMillan et Cie, contenant 20,000 bushels de blé, le magasin général de Lannis, la gare du Pacifique Canadien, plusieurs wagons, ont été la proie des flammes. A Stony Mountain, une partie de la récolte a été brûlée sur le champ; White water, l'élevateur est détruit. Un moment, on a craint pour

## IL EST PARTI

Pour LEVIS pour acheter une machine à vapeur UNIT et une Bouilloire; aussi différentes pièces d'outillage pour les Beurreries et les Fromageries.

CARRIER LAINE & CIE.

208 Rue St. Joseph, Québec LEVIS, P. Q.

145 Rue St. Jacques, Montréal

## UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well-assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2ft. to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported coffin full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS  
ALBERTON, FEB. 25th '97,—if

## WOMAN \* HER HOME, HEALTH AND BEAUTY .....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood... Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Generative Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION.

Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to Woman's Physical Structure, Motherhood, Diseases of Women, Maidenhood, Education of Women, Babyhood, Diseases of Babyhood, Womanhood and Wifehood, Childhood, Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

Send Postal Card for full particulars.

les faubourgs de Winnipeg. Les communications télégraphiques entre l'Est et l'Ouest ont été interrompues durant plusieurs heures. La maison du sénateur Kirchner, à Branlon, a pris feu, mais le sénateur et ses employés sont parvenus à éteindre ce commencement d'incendie.

AU PAYS DE L'OR

UN "CLAIM" RAPPORTE \$45,000 EN UN MOIS

LA RARETE DES VIVRES

Juneau, Alaska, 5—L. F. Geerish, qui est parti de Dawson City, le 26 août, dit qu'un nommé Dill Leggett a ramassé en 30 jours, sur son "claim" dans l'El Dorado, une somme de \$45,000. Il était auparavant très pauvre. Les expéditions organisées par les journaux ont atteint Dawson. Les nouvelles annonçant que des mineurs sont retenus à la rivière pour attendre leurs provisions sont fausses, mais à moins que les bateaux ne parviennent à traverser, toutes les provisions seront probablement saisies et mises en partage. L'hiver dernier, la rareté des vivres a forcé les gens de Circle City à avoir recours à cette extrémité.

Les femmes sont peu nombreuses à Dawson. Chacune peut se marier dès qu'elle y consent, et, si elle veut être habile, elle peut épouser un homme qui a de l'argent. Si elle a bonne mine elle trouvera des poursuivants en grand nombre.

Les provisions vaudront leur poids de poudre d'or, au mois de mars.

Fred Hoyt, le postillon de l'Yukon, et un compagnon sont arrivés à Juneau par la passe de Chilcoot. Henry Braibroer, un agent secret des Rothschilds, que l'on croit représenter la "London Exploration Company" a fait route avec eux. Il est parti pour Londres. Brawder disait au colonel Lambeth, d'Helena, Montana, un mineur millionnaire: "Colonel, nous avons vu des mines et des pays merveilleux, mais nous n'avons rien vu de comparable au Klondyke".

Le courrier Hoyt dit que, à cause de la rareté des vivres, la production de l'or sera moindre que si l'on pouvait mettre des hommes au travail pendant l'hiver. Sans cet inconvénient, il croit que les placiers du Klondyke rapporteraient près de \$50,000,000. Il est maintenant impossible d'acheter un "claim" à un prix moindre que la valeur réelle du terrain.

Tous ceux qui pourront partir de Dawson, par la voie de Juneau, le feront, il y aura certainement beaucoup de souffrances à cause de la rareté des vivres, et il y aura certainement des pertes de vie causées par la faim.

A Dawson, le salaire des mains d'ouvriers est encore de \$15 par jour.

## PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$25,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE. It is new and probably patentable. No humbug, honest service. Specially: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Herlihy, prop. of "The Press," Honorable D. A. Ross, the leading newspaper, Banks, Express Companies & clients in every locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 new papers. MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.